

CATALOGUE D'EXPOSITION

KNOCK OUT

BRUNO LEMESLE



BOLBEC
CHÂTEAU DU VAL-AUX-GRÈS

DU 21 SEPT. AU 20 OCT. 2024

Entrée libre les mercredis, samedis et dimanches
de 14h30 à 18h00



Conception et réalisation : ville de Bolbec - service communication - 092024 - Ne pas jeter sur la voie publique



Service culturel
Tél. 02 35 31 07 13





De la frontière Belge vers la frontière Espagnole, le littoral français est balisé par les vestiges de la seconde guerre mondiale.

Les ouvrages de l'Organisation Todt, en béton lourdement armé, destinés au contrôle des côtes, résistent à l'usure du temps autant qu'il ont supporté jadis les intensifs bombardements. Ils sont une trace indéfectible d'une période terrifiante de l'histoire du 20ème siècle.

Sur les côtes normandes, dans le Pays de Caux, dans le Cotentin, en Baie de Somme aussi, Bruno Lemesle observe les bunkers avec intérêt, précision, curiosité. Leurs lignes verticales, horizontales, obliques, embrassent le ciel cotonneux et contrasté des bords de mer. Leur couleur grise se fond dans les ondulations infinies des plages de galets et de sable noir.

A marée haute, la mer caresse le béton, le submerge. A marée basse, les masses rigides se posent comme des figures étranges, faisant écho aux parois gigantesques des falaises blanches teintées en ocre jaune. L'histoire a fait se côtoyer des formes architecturales qui n'avaient pas vocation de se rencontrer.



Les formes architecturales se déploient aujourd'hui dans l'horizon tel un gigantesque rideau théâtral. Elles ne manquent pas d'interpeller incessamment le regard du visiteur de passage.

Les ouvrages qui se sont décrochés des falaises, qui se sont posés au sol comme s'ils étaient tombés du ciel par accident, retiennent la plus grande attention du photographe. Ils sont comme des navires échoués, battus par la force des éléments naturels ; devenus dérisoires, absurdes, presque risibles ; tombés, retournés, vaincus tel un boxeur qui chute par "Knock-Out".

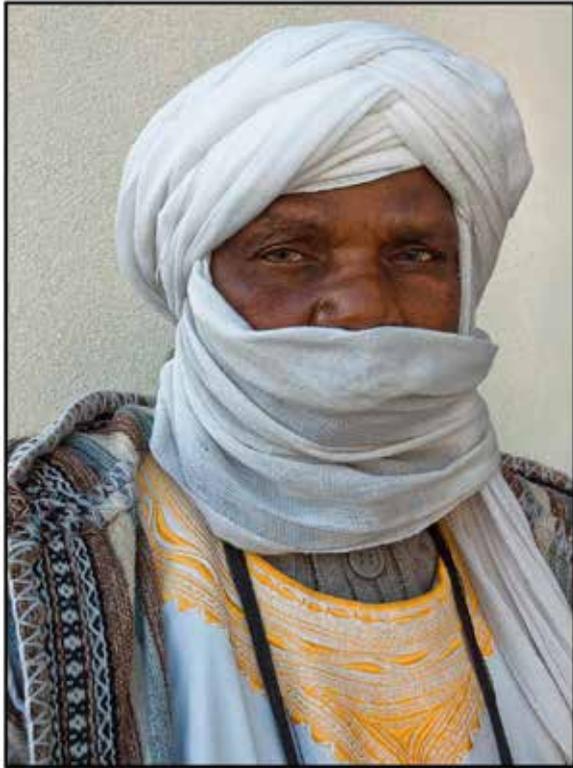
Avec ce projet photographique, le regard de Bruno Lemesle se porte sur un décor porteur d'une histoire collective et tragique qui façonne notre littoral. Un regard où vont se côtoyer des visions fictionnelles et des regards documentaires, où se mélangent les palettes de la quadrichromie numérique avec les tonalités dégradées du noir vers le blanc des particules des sels argentiques.



Le photographe et cinéaste Bruno Lemesle, c'est d'abord la variété des thèmes : les photos de rue, les prises sur le vif, les paysages, les portraits, les architectures mais aussi la variété des outils avec les passages incessants de l'image fixe à l'image animée.

La série « Salut Barbès ! » est une collection de 350 images en noir et blanc exprimant la violence d'une transformation du quartier de la Goutte d'Or à Paris dans les années 80, qui, sans la lutte de ses habitants, promettait d'être réduit à néant.

En contrepoint à la sinistrose ambiante, s'y expriment la joie de vivre des gamins, le métissage du quartier, les combats, ceux notamment des sans papiers. Le photographe se pose dans l'espace, prêt à la rencontre, et pourquoi pas au hasard.



Bruno Lemesle voyage aussi au Vietnam, en Irlande du Nord, au Cambodge, en Tunisie, en Amazonie ou tout simplement du côté de la baie de Somme.

En passant tour à tour du noir et blanc à la couleur, le photographe retrouve ces moments exquis qu'il affectionne. Ceux sans doute de son enfance, car au Havre, à Anvers et ailleurs, ce sont les ports, c'est la mer qui attire.

Pour y chercher des lumières qui fuient, des ciels calmes, l'eau qui reflue à marée basse et dessine d'étranges figures. Là, il s'agit aussi de capter, dans des cadrages rigoureux, un moment furtif, un passage, un silence. Peu ou pas de personnages, juste le désir d'une nature fantasmée, éblouissante dans sa nudité.